

[Text]

have a dog's breakfast of controversy about what the present procedure is. You will have Professor Lederman saying one thing and the Minister of Justice saying the exact opposite about what it is that is in question. I presume a question on changing the procedure for amendment would come under this bill. It would be one of the customs and conventions which are very uncertain and very controverted.

Senator Godfrey: And, therefore, a perfect type of thing to have a referendum on so that what the people want can be determined.

Senator Flynn: The government could go over the heads of all of the provinces and have a referendum on constitutional changes or reform, or a new Constitution, and then go to Westminster. We know, of course, that any resolution passed by both Houses of Parliament would be accepted by Westminster as a matter of course, but with the addition of a referendum, there is no doubt that the government could change the Constitution from A to Z. This is a problem that is bothering the premiers at the present Conference of First Ministers.

The Chairman: We have to remember that this legislation is not intended to be permanent legislation. As I understand it, it would expire at the end of five years.

Mr. Anderson: That is correct, barring a positive vote of the two houses.

Senator Godfrey: If I may, I should like to make one correction to what Senator Flynn has said. He talked about the government going over the heads of the provinces. What he meant is over the heads of the governments of the provinces to the people of the provinces. There is a difference.

Senator Flynn: Well, I agree with that. I would go along with you on that because I do not think the governments of the provinces have any more status to speak for the provinces than the federal government has to speak for the people of Canada as a whole.

Senator Godfrey: Well, if the federal government is firmly convinced that a provincial government is just being contrary and does not represent the wishes of the people of the province, then this bill would permit them to go over the heads of the government of that province and ask the people whether or not they agree with their government's stand. For example, it might be with respect to a certain issue on which it is considered that the Quebec government does not reflect the views of the people of the province, and we would therefore have a referendum in Quebec and we would be guided by the results of that referendum rather than by the government of Quebec. That seems reasonable to me.

Senator Bourget: I suppose in that case Quebec could appeal to the Supreme Court for a decision.

[Traduction]

offrir en réponse qu'un hachis de controverses. M. Lederman vous dira une chose, et le ministre de la Justice, le contraire. Je suppose que ce projet de loi traite de la procédure de modification. Il s'agit d'une de ces coutumes et conventions qui sont très vagues et hautement controversées.

Le sénateur Godfrey: Et par conséquent, c'est tout à fait le genre de question à régler au moyen d'un référendum, car cela permettrait de déterminer ce que veut le public.

Le sénateur Flynn: Le gouvernement pourrait, sans consulter les provinces, organiser un référendum sur la modification ou la réforme constitutionnelle, ou sur une nouvelle Constitution, et s'adresser ensuite directement à Westminster. Nous savons bien sûr, que toute résolution adoptée par les deux chambres du Parlement est automatiquement acceptée par Westminster, mais, avec un référendum pour l'appuyer, il ne fait aucun doute que le gouvernement puisse modifier la Constitution de part en part. C'est un des problèmes qui préoccupent les premiers ministres réunis à la conférence qui suit actuellement son cours.

Le président: Mais nous ne devons oublier qu'on n'entend pas donner un caractère de permanence à cette loi. En autant que je sache, elle doit expirer au bout de cinq ans.

M. Anderson: C'est exact, à moins d'un vote positif en ce sens dans les deux chambres.

Le sénateur Godfrey: Si je puis me permettre une interruption, j'aimerais apporter une correction à ce que le Sénateur Flynn vient de dire. Il a parlé du gouvernement agissant de son propre chef, sans consulter les provinces. Il voulait dire, sans consulter les chefs des gouvernements des provinces, pour s'adresser directement au public. Il y a une différence.

Le sénateur Flynn: Je suis d'accord. Je ne crois pas que les gouvernements provinciaux aient plus le droit d'agir au nom des provinces que le gouvernement fédéral, au nom du Canada entier.

Le sénateur Godfrey: Si le gouvernement fédéral est convaincu qu'un gouvernement provincial veut lui poser des obstacles et qu'il ne représente pas les intérêts de la population de la province en question, le projet de loi dont nous sommes actuellement saisis lui permettrait d'agir sans consulter les chefs du gouvernement provincial en question pour demander directement aux résidents s'ils sont ou non d'accord avec la position de leur gouvernement. Par exemple, il se pourrait que le gouvernement du Québec ne reflète pas les vues de la population de cette province en ce qui concerne une question particulière. Nous procéderions alors à un référendum au Québec et agirions conformément aux résultats obtenus plutôt qu'à l'opinion du gouvernement de cette province. Cela me semble raisonnable.

Le sénateur Bourget: Mais je suppose que dans un cas de ce genre, le Québec pourrait interjeter appel auprès de la Cour suprême.